



Poème écrit par Paul Girollet et récité lors de l'inauguration du monument  
aux morts de Monlet

*À la gloire des poilus de Monlet*

*Voyez ces laboureurs levés avant l'aurore,  
Tout près d'Allègre, ils font croître et murir le pain,  
Penchés sur le sillon, sous le soleil qui dore  
Leur pénible travail et leur bronze les mains.  
Ils ne connaîtront pas l'ombre, de la journée,  
Herse en main, ils seront au travail attelés  
Et la terre sera par leurs soins retournée ;  
Ce sont les poilus de Monlet !*

*Quels sont ces jeunes gens aux riantes figures  
Qui, marchant lentement, portent vers nous leurs pas  
Moins tristes de leur sort que fiers de leurs blessures*

Ils sont le souvenir de terribles combats.  
Des auteurs de leurs jours, ils étaient l'espérance,  
C'est face à l'ennemi qu'ils furent mutilés  
Mais c'est leur dévouement qui préserva la France,  
Ce sont les poilus de Monlet !

D'autres n'ont pas connu tout le temps héroïque,  
Avant notre victoire ils se sont écroulés ;  
Dernière vision, le Mont Bar, le Portique,  
Le beau panorama formé par le Oelay.  
Ils ont fermé les yeux en pensant à leur mère  
Dans un ultime pleur leurs cils se sont collés,  
Là-bas au champ d'honneur, ils dorment sous la terre,  
Ce sont les poilus de Monlet !

